

En relief

« Notre Cousteau d'eau douce »



Le scientifique Serge Dumont aime plonger en famille pour immortaliser les trésors aquatiques. (Document remis)

Claude Seethaler, président de l'Association Nature Ried d'Erstein (ANRE), connaît bien Serge Dumont et sa production documentaire : « J'ai personnellement vu ce qu'il faisait à Eschau. Présenter au grand public les richesses insoupçonnées des gravières, c'est très important pour pouvoir les préserver », explique le président.

Car derrière le spectaculaire travaille du scientifique apparaît le témoignage d'un milieu vivant méconnu et souvent, malmené. « Durant ces trente dernières années, le milieu aquatique a beaucoup souffert », confie Claude Seethaler.

Et les exemples ne manquent pas : « Si vous marchez le long du Braunwasser, une rivière phréatique du coin, ce cadre idyllique vous cachera une triste réalité. Ce cours d'eau est devenu complètement stérile à cause de l'envasement. Qui peut s'en douter tant que l'on ne va pas voir sous la surface des choses ? », remarque le président de l'ANRE.

Surtout qu'en plus de ces dépôts organiques, des concentrations importantes de métaux lourds y sont présentes, « dès qu'il y a une crue ces sédiments se remettent en suspension et c'est reparti pour une pollution au plomb ou que sais-je ».

Aujourd'hui, la menace se fait plus pernicieuse : « Entre les projets de lotissement et la pratique de sports aquatiques de masse sur des cours d'eau où la présence de la faune demeure précaire, on arrive rapidement à une dénaturation du milieu », regrette-il.

A demi-mot, on peut comprendre aussi que la relative ignorance de la vie dans les rivières aide beaucoup au développement de ces lucratives affaires.

Face à cela, Serge Dumont filme avec toute sa passion et sa rigueur scientifique. « Ses documentaires sont de magnifiques outils de sensibilisation. Par son approche de terrain, scientifique et pédagogique, c'est notre Cousteau d'eau douce », assure Claude Seethaler. F.M

Plobsheim-Benfeld / Association Ried Bleu

Après les gravières, les rivières

Le scientifique et cinéaste benfeldois Serge Dumont fait aujourd'hui référence en matière de protection du biotope aquatique alsacien. Il sera le sujet principal d'un moyen métrage diffusé le 27 février à la fête de l'image sous-marine de Strasbourg.

■ « C'est vrai que ça fait bizarre. Partout où le film est présenté en concours, il obtient un prix. C'est étonnant ». Derrière son bureau de la faculté de pharmacie d'Illkirch, Serge Dumont affiche une mine épanouie. Depuis que son documentaire « Les gravières du Ried, une biodiversité à découvrir » a remporté la palme d'or du festival international de l'image sous-marine à Antibes, en octobre 2007, il faut dire que les distinctions se sont multipliées. En octobre 2008, le métrage a obtenu la mention spéciale du jury et le prix du public au festival international du film maritime, d'exploration et d'environnement de la ville de Toulon. Et le 14 décembre, c'est un « special award » qui est venu saluer le travail au festival international de l'image sous-marine de Belgrade.

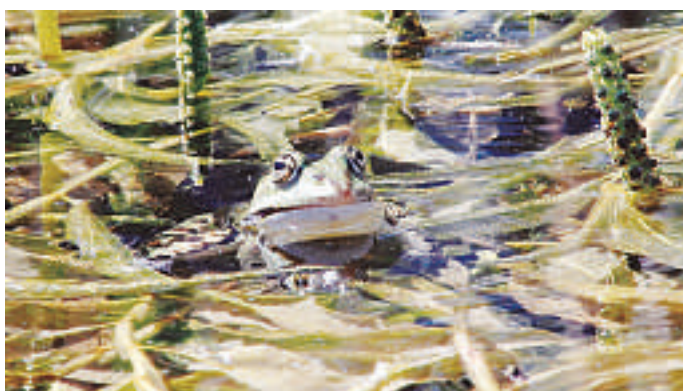
« Il leur faut des éléments humains au fil des images »

Autant dire que le documentaire a su séduire au-delà des frontières. « C'est une belle reconnaissance, estime donc Serge Dumont. Mais ce qui fait encore plus plaisir, c'est le succès public, alors que les dvd sont édités de manière confidentielle via l'association Ried Bleu ». Une réédition est d'ailleurs dans les cartons, « avec une nouvelle voix off, parce que la première ne me plaisait plus. Et puis, on prépare une version allemande, maintenant, parce qu'on a beaucoup de demandes de l'autre côté du Rhin ».

Et la télé, alors ? Intéressée par une diffusion, comme on l'a un temps espéré ? « Je ne crois pas que le documentaire soit diffusable sur les chaînes en l'état, analyse Serge Dumont. Il leur faut des éléments humains au fil des images. "Les gravières du Ried", ce sont des images de nature, et que de nature, avec une voix off posée dessus pour commenter ». Pas question cependant d'en nourrir des regrets : l'actualité du bonhomme n'a pas besoin de cette visibilité supplémentaire pour impressionner. Car Serge Dumont le dit lui-même, la notoriété



Serge Dumont a effectué 148 plongées en 2008.



La vie existe aussi à la surface...

du documentaire lui a ouvert bien des portes. Aujourd'hui, il multiplie les conférences pour parler des trésors naturels des eaux alsaciennes. Parfois en compagnie de véritables sommités, comme Jean-Louis Etienne dernièrement à l'institut océanographique de Paris. Bientôt en un lieu prestigieux, aussi, puisque le scientifique sera en conférence le 16 février au Museum d'histoire naturelle de Paris. Surtout, son travail a attiré l'attention des chaînes de télévision. Un exemple emblématique ? Un reportage a été consacré l'été dernier par TF1 aux travaux de l'association Ried Bleu, dont le scientifique assume la présidence.

Et puis il y a ce documentaire « Sous l'eau les pieds sur terre » réalisé en partenariat avec la société de production Seppia. Installée à Strasbourg, celle-ci a contacté Serge Dumont pour pouvoir le suivre dans ses travaux sur

une année. « C'est venu juste après la palme d'or gagnée par le reportage à Antibes. Ils ont proposé de faire un film sur mes activités. Au début, ils voulaient faire un métrage de 26 mn, mais très vite des collectivités se sont intéressées au projet quand on les a sollicitées. On a obtenu l'appui de la Région, de la CUS ». Le soutien de chaînes, SWR en Allemagne mais aussi France 3 de ce côté du Rhin, a complété la donne. C'est en coproduction avec cette dernière, d'ailleurs, que le documentaire verra le jour fin février... Affichant une durée de 52 minutes, désormais.

« Après les gravières, j'avais envie de m'intéresser aux rivières »

Le documentaire en question suit le scientifique au fil de ses pérégrinations. Lors des remises de prix à Toulon, des conférences, des travaux

réalisés par le scientifique sur cette nouvelle crevette colonisatrice des cours d'eau alsacien qu'il a découverte, l'*Hemimysis anomala* (voir DNA du 18/02/2007). Mais aussi à travers les tournages réalisés par le plongeur pour son nouveau film, à paraître en 2010 et dédié aux rivières alsaciennes (voir encadré). « Après les gravières, j'avais envie de m'intéresser aux rivières et de tourner un film en haute définition sur le sujet. Le documentaire me suit donc pendant le tournage des rushes, raconte mes 148 plongées effectuées en 2008, dont certaines encore à la gravière du Langensand, à Plobsheim ».

Le film « Sous l'eau les pieds sur terre », réalisé par Benoît Lichté, sera diffusé, ainsi, en haute définition le 27 février à 20h au pavillon Joséphine de Strasbourg, dans le cadre de la fête de l'image sous-marine. Puis sera repris le lendemain à 15h50 sur France 3 Alsace. « Une autre diffusion est prévue sur SWR au printemps, poursuit Serge Dumont, et on a entamé des négociations avec une chaîne japonaise qui s'est montrée intéressée ».

Cette dynamique n'est pas celle, cependant, d'une quelconque recherche de renommée. Pour Serge Dumont, ce qui compte avant tout, c'est de pouvoir profiter de cette reconnaissance pour parler

de la protection du biotope en étant écouté.

« L'occasion d'acquérir et de prendre en charge un terrain que je connais »

« Ce qui est positif, c'est que je commence à trouver en face de moi des gens qui sont prêts à entendre ce que j'ai à dire. Les plongeurs ont déjà bien avancé, d'ailleurs, en matière de respect des fonds aquatiques. Et puis, j'ai l'impression que le monde commence à se rendre compte que si on veut assurer la pérennité de la planète, il faut tenir compte de la donne environnementale. On le voit avec la thématique de l'eau : ne pas la protéger, cela revient à dire que cela nous coûtera de plus en plus cher à l'avenir. C'est ce type de message que j'essaie de faire passer ».

Serge Dumont s'inscrit, pour faire simple, dans une démarche de sensibilisation. Ses films sont autant de plaidoyers pour la nature qui vit tout autour de nous. Ils sont, aussi, une des premières manifestations visibles de l'association Ried Bleu. « Sachant que, à terme, il y a un rêve, celui d'agir concrètement, en dépassant le cadre du conseil. Si un jour, l'association a suffisamment de ressources, ce sera peut-être l'occasion d'acquérir et de prendre en charge un terrain que je connais, dans le secteur de Benfeld, pour y recréer un Ried avec des prés, des fossés ». Un beau projet... Nicolas Blanchard

► **Judi 19 février.** Serge Dumont sera l'invité d'une projection-conférence sur les gravières du Ried, organisée par l'association Nature-Ried Erstein au cinéma Amitié, à 19h30. Entrée libre, plateau.

► **Vendredi 27 février.** Projection du documentaire de Benoît Lichté « Sous l'eau les pieds sur terre », en haute définition et dédié aux activités de Serge Dumont, à 20h au pavillon Joséphine de Strasbourg, dans le cadre de la fête de l'image sous-marine. Rediffusion le lendemain à 15h50 sur France 3 Alsace. Infos et vente du dvd « Les gravières du Ried » : www.riedbleu.fr

Des trésors dans les rivières

Les premières images -dont on verra des extraits dans le documentaire produit par Seppia « Sous l'eau les pieds sur terre » et qui illustrent cette page- sont hallucinantes de beauté : la prochaine réalisation cinématographique de Serge Dumont, dédiée aux rivières, paraîtra en 2010. Et sera entièrement tournée en haute définition, le scientifique ayant réussi à financer l'équipement nécessaire pour tourner sous l'eau dans ces conditions. « Une caméra haute définition, un caisson, c'est 15 à 20 000€ d'investissements, mais ça vaut le coup, explique le maître de conférence à la faculté de pharmacie Louis Pasteur, à Illkirch. J'ai montré les premiers rushes à des personnes qui connaissaient déjà mon travail sur les gravières, et elles ont été impressionnées ».

Le documentaire, encore loin d'être finalisé, intégrera de plus des vues aériennes, selon toute probabilité. « Mon collègue Christian Muller s'est pris de passion pour le vol en petite montgolfière, il va d'ailleurs sans doute créer prochainement une association sur ce thème. Avec lui, nous avons prévu de passer au-dessus des cours d'eau, des forêts, pour obtenir des vues rasantes de la nature, qui seront intégrées au film ». Le travail, pour l'instant non dévoilé, semble prometteur, permettant de découvrir la vie aquatique des rivières dans toute leur splendeur. Encore un trésor que l'on ignorait en Alsace...



Des gardons filmés sous l'eau, non loin de Rhinau : c'est l'une des premières images du travail de Serge Dumont sur les rivières. (Documents remis)